

L'Elysée choisit Pflimlin

Le chef de l'Etat a finalement choisi Rémy Pflimlin, 56 ans, ancien patron de France 3 pour succéder à Patrick de Carolis à la tête de France Télévisions (France 2, France 3, France 4, France 5, RFO).

■ Conformément à la loi de 2009 réformant l'audiovisuel public, le président de la République désigne désormais les patrons des groupes publics de radio et de télévision.

Dans le cadre de la nouvelle procédure, le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) va auditionner l'actuel directeur des messageries Pressatlas (ex-Nimpp) Rémy Pflimlin jeudi. Suivront ensuite des auditions aux commissions compétentes du Sénat (lundi) et de l'Assemblée nationale.

Des dossiers délicats à gérer

Si plus des trois cinquièmes des députés ou des sénateurs s'opposent au nom proposé, le processus est stoppé et repart à zéro, avec un nouveau nom.

Nicolas Sarkozy a ainsi procédé pour la seconde fois à ce nouveau mode de nomination, dénoncé par les politiques de tous bords. L'annonce de la décision élyséenne pour France Télévisions met un terme à un feuilleton de plusieurs mois.

Un autre nom circulait en effet avec insistance depuis



Rémy Pflimlin a mené toute sa carrière dans les métiers de la presse écrite et audiovisuelle. Il doit succéder à Patrick de Carolis le 23 août. (Photo archives AFP)

avril, celui d'Alexandre Bompard, 57 ans. Peu connu du grand public, cet ami du producteur Stéphane Courbit et du conseiller Alain Minc (deux proches du chef de l'Etat) a redoré les audiences de la radio privée Europe 1,

A son arrivée à la tête de France Télévisions, Remy Pflimlin récupérera quelques dossiers délicats.

D'une part, il devra achever les négociations avec les syndicats pour une nouvelle convention collective, puis, que dans le cadre de la réforme de 2009 le groupe a été réorganisé en une entreprise commune, contre une quarantaine de sociétés auparavant. Très tendues avec plusieurs grèves à la clé, ces négociations, qui devaient s'achever en juin, ont été reportées de quelques mois.

D'autre part, M. Pflimlin arrive dans un contexte relativement flou concernant la

suppression totale de la publicité des écrans, prévue d'ici fin 2011. Des doutes persistent sur son aboutissement car de nombreuses voix, y compris à droite, défendent le maintien des publicités en journée.

Parallèlement, Bruxelles a épinglé Paris sur une taxe imposée aux groupes de télécommunications, censée compenser cette suppression.

Il devra aussi faire savoir assez vite s'il poursuivra la « ligne éditoriale » de son prédécesseur Patrick de Carolis qui avait développé les programmes culturels sur les chaînes du groupe.

La carrière

Né à Mulhouse en 1954, Remy Pflimlin, 56 ans, est diplômé de HEC. Il débute sa carrière à Jours de France, avant de rejoindre en 1985 la direction commerciale des Dernières Nouvelles d'Alsace. En juin 1991, il est nommé directeur général adjoint de la Société alsacienne de publications, editrice du quotidien l'Alsace, dont il présidera le directoire de 1993 à 1999. Il prend alors d'importantes responsabilités au sein du Syndicat de la presse quotidienne régionale (SPQR), dont il fut premier vice-président de 1997 à 1999. En 1999, il rejoint France 3 en tant que directeur général. Il y restera jusqu'en 2005, année de l'arrivée de Patrick de Carolis. M. Pflimlin est aussi membre du Conseil supérieur de l'Agence France Presse depuis 2005. Il prend la tête des Nimpp, rebaptisées Pressatlas sous sa houlette, le 1^{er} juillet 2006. « Ce n'est pas un homme de conflit, il ne prend pas les gens frontalement mais élabore des stratégies pour contourner le problème », commente-t-on dans son entourage.